

## St Antoine l'abbaye, 9 juillet 2016

### Tempus fugit...

Un instant d'éternité

autour des messes *Ave maris stella* et *D'ung aultre amer* de Josquin Desprez,  
avec Claudio Monteverdi et Maurice Bourbon

Agrippa d'Aubigné, Marcel Proust, Charles Baudelaire, Torquato Tasso, Pierre de Ronsard

### création

pour l'espace et l'acoustique de l'abbatiale de St Antoine  
par Maurice Bourbon

Prologus\* (Maurice Bourbon - Agrippa d'Aubigné)

Messe *Ave maris stella* (Josquin Desprez)

- Kyrie
- Gloria
- Credo
- Sanctus
- Agnus Dei

Tempus primus\* (Maurice Bourbon – Marcel Proust – Charles Baudelaire)

*E questa vita un lampo* (Claudio Monteverdi)

*Morte di Clorinda*\* (Maurice Bourbon – Torquato Tasso)

Messe *D'ung aultre amer* (Josquin Desprez)

- Kyrie
- Gloria
- Credo
- Sanctus

Tempus secundus\* (Maurice Bourbon – Pierre de Ronsard)

Messe *D'ung aultre amer* (Josquin Desprez)

- Agnus Dei

Epilogus\*

\* créations

Le vertige et le plaisir furent grands, quand Géraldine Mocellin m'a demandé d'imaginer un concert pour l'inauguration de l'exposition « Les bâtisseurs d'éternité » !

**Vertige devant le propos...** Mais j'ai tout de suite pensé à mon vieux complice, Josquin Desprez, pour tenir son rôle avec aisance devant l'éternité.

**Plaisir de la création**, surtout pour l'espace et la merveilleuse acoustique de l'abbatiale, déjà expérimentés en 2013.

La création dépend de l'inspiration, et l'inspiration est une énigme capricieuse. Elle vient... ou pas. Mais quand elle vient, on ne sait d'où, c'est pour provoquer l'heureuse surprise.

Initialement prévu autour de la messe *Ave maris stella*, « *Tempus fugit...* » a plutôt trouvé son étincelle dans la structure inhabituelle de la messe *D'ung aultre amer*, très brève et comportant un *Sanctus* singulier, sans *Benedictus* et empruntant des textes à un motet que Josquin a composé par ailleurs. Ce hiatus entre *Sanctus* et *Agnus* a suscité une composition personnelle destinée à s'y insérer, et tout s'est enclenché...

Le concept d'éternité m'a logiquement amené au temps qui passe, et bien que l'humanité ne soit qu'une poussière d'éternité, un filigrane sur la dimension humaine de la messe s'est imposé (« nos homines »).

Mais ne me demandez pas comment Agrippa d'Aubigné, Proust, Baudelaire, Ronsard se sont retrouvés dans cette galère ! Pour seule explication, j'invoquerai l'inspiration...

Un dernier mot sur l'apport de Monteverdi.

Clin d'œil à ce géant de la musique... qui me l'a bien rendu !

*E questa vita un lampo*, madrigal spirituel sur la vie et la mort, a trouvé naturellement sa place dans le concept du concert. Et *Morte di Clorinda*, évidemment aussi...

Quand, il y a quelques années, j'ai composé ce madrigal, il voulait être un épilogue du *Combattimento di Tandre di e Clorinda* ( le début du madrigal reprend le motif de la mort de Clorinde dans le *Combattimento*). Recherchant dans la *Gerusalemme liberata* de Torquato Tasso le texte support de la composition, je m'aperçus que Monteverdi m'avait laissé la dernière strophe !

## Les interprètes

### Maurice Bourbon

Après une première carrière scientifique (Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris, CNRS), Maurice Bourbon, chanteur, chef de chœur, compositeur, éditeur, fonde Métamorphoses en 1983, la Chapelle des Flandres en 1994, Biscantor ! en 2005.

### Métamorphoses

Noémie Capron, soprano – Alain Gahima, contre-ténor – Maurice Bourbon, baryton – Philippe Roche, basse.

Avec Métamorphoses, Maurice Bourbon se dote d'un outil forgé pour l'interprétation des chefs-d'œuvre du répertoire a cappella. Constitué de 4 à 12 chanteurs, l'Ensemble interprète des compositeurs soit illustres (Gesualdo, Monteverdi, Bach) soit moins connus (Antoine de Bertrand). L'analyse rigoureuse des rouages de la musique, la rigueur vocale et le lyrisme de ses chanteurs lui permettent d'en restituer à la fois les géométries les plus complexes et une flamboyante harmonie.

Après les motets de Bach *a cappella*, seule interprétation discographique du genre, Métamorphoses trouve son terrain de prédilection avec les messes de Josquin Desprez, dont il entreprend l'intégrale en 2006 (en cours).

Métamorphoses a bénéficié du support de la Fondation Telecom de 1995 à 1998, a donné 200 concerts et réalisé 22 enregistrements.

### Biscantor !

Caroline Rostaing, soprano - Clément Debievre, haute-contre – Maxime Duché, Emmanuel Hasler, ténors.

Biscantor, « qui a deux voix »... Le mot évoque les éblouissants chanteurs virtuoses franco-flamands, professionnels, souvent compositeurs eux-mêmes et rompus à toutes les difficultés

de la polyphonie vocale, qui utilisaient, dans les chapelles ducales ou papales, leurs deux voix, de tête et de poitrine. La barre est donc très haut placée pour les jeunes chanteurs solistes de l'ensemble !

Biscantor ! a déjà collaboré avec Métamorphoses dans ses 5 derniers enregistrements (Josquin, Bourbon).

Métamorphoses et Biscantor ! sont gérés par **La Chapelle des Flandres, pôle d'art vocal Hauts de France.**

Association 1901 fondée en 1994 par son directeur artistique Maurice Bourbon, sise à Roubaix depuis 1999, la Chapelle des Flandres œuvre, avec ses trois ensembles vocaux, Métamorphoses, Biscantor !, Coeli et Terra, pour la découverte de répertoires originaux et la mise en pleine lumière du grand patrimoine oublié.

En 2011, François Grenier, chef de chœur et claveciniste, rejoint Maurice Bourbon à la direction artistique.

### **E questa vita un lampo**

Cette vie n'est qu'un éclair  
Qui disparaît dès qu'il paraît  
En cette mortelle destinée.  
Car le passé s'en est allé,  
Le futur est encore à venir  
Et le présent est déjà mort  
Avant même que d'être né.  
Hélas, fugitif éclair  
Qui pourtant si fort me séduit  
Mais sitôt que l'éclair a lui  
C'est une flèche qui s'en suit.

### **Morte di Clorinda** (Torquato Tasso, *Gerusalemme liberata*)

Une belle pâleur couvre son blanc visage,  
Comme des lys se mêlent à des violettes ;  
Ses yeux fixent le ciel et vers elle paraissent  
Se tourner par pitié le ciel et le soleil.  
Elle tend au guerrier une main froide et nue  
Qu'elle veut lui donner, à défaut de paroles,  
Comme un gage de paix. Et dans ce geste alors  
Passe la belle dame : elle semble dormir.